

MERCURE DE FRANCE, Strasbourg. Jul. 1960:

Un des traits d'union qui relient les deux Allemagnes est Goethe: à l'activité d'un Beuler, qui reconstruit le Goethe-Haus, fait pendant le travail des germanistes de Berlin et de la R.D.A., qui édifient à la gloire du grand poète national (et européen) des monuments de science. Le plus remarquable est certainement le vaste ouvrage dont M. Mommsen, assisté de sa femme Katharina, a commencé la publication à l'Akadémie-Verlag, éditeur de l'Académie des sciences, située à Berlin-Est. Nous possédions l'incalculable travail de Hans Gerhard Gräf: »Goethe über seine Dichtungen«, auquel Mommsen rend hommage comme nous, mais ce travail se limitait aux créations poétiques et laissait de côté - avec tous les écrits scientifiques - des œuvres aussi importantes que »Dichtung und Wahrheit«; il ne comprenait pas naturellement les résultats des recherches récentes, car il date d'un demi-siècle; enfin il n'est accessible que dans les bibliothèques. Mommsen a entrepris de rassembler toute la documentation que nous possédons sur »toute« la production de Goethe, classée par ordre alphabétique. Les deux énormes volumes déjà publiés vont de »Abaldemus, Über die Natur des Menschengeschlechts« et »Achilleis« à »Byron«, de »Cäcilia« à »Dichtung und Wahrheit« (192 pages in 8^o).

C'est ce dernier ouvrage que nous prendrons comme exemple. Après une synthèse chronologique très importante, nous avons d'innombrables indications sur la genèse de ces mémoires, sur leur rédaction et leur publication; leur monotonie est parfois très éloquente: pour le mois de mars 1811 nous ne trouvons pas moins de douze fois la mention »Biographisches«, ce qui donne une idée de l'acharnement avec lequel le poète mettait au point l'histoire de sa vie et de sa pensée. En outre Mommsen nous donne la liste des très nombreux ouvrages que Goethe a empruntés dans diverses bibliothèques pour se documenter sur les questions qu'il avait à traiter. Cela suffirait à détruire la légende selon laquelle il aurait mis dans son autobiographie un peu de vérité et beaucoup de poésie« et cela confirme la réponse que nous fit un jour Beutler: »Tout y est vrai«; sans doute il faut parler parfois d'une »vérité poétique«, mais nous persistons à voir dans »Dichtung und Wahrheit« la source et le modèle des nombreuses autobiographies modernes.

L'ouvrage de Mommsen est remarquable et nous regrettons seulement qu'il ne soit pas imprimé sur un meilleur papier; il faut que toutes les bibliothèques se procurent cet instrument de travail, qui risque fort de s'épuiser assez rapidement.

Jean-François Angelloz